

# Paris qui Chante

PUBLICATION HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



**SOMMAIRE :**

MARCHE DONC, chanson créée par POLIN. — L'OISEAU CHARMEUR, interprété par LANDOZA. — CHAQUE CHOSE A SA PLACE, monologue créé par DUTARD. — LE PETIT BOUT QUI PASSE, interprété par LIENA. — LE MENDIGOT PRATIQUE, créé par KALMES. — LE BOURGEON, marche créée par ESTHER LEKAIN.

## LIENA

**ABONNEMENTS :**

	<i>FRANCE</i>	
Un an. . . . .	16 fr.	Six mois. . . . . 9 fr.
	<i>ÉTRANGER</i>	
Un an. . . . .	22 fr.	Six mois. . . . . 12 fr.

Administration : 6 et 8, rue du Louvre PARIS

# Marche donc

CHANSON

créée par **POLIN**



Paroles de  
**VILLARD**

Musique de  
**CHRISTINÉ & RIMBAULT**

✿ POLIN ✿

*Allegro.*  
*PIANO.* *ff*

Un vieux monsieur a -

-vait un' épous'plein'de flam - me Comme ell' n'al...ait pas bien Il lui faut d'l'exer - cic' dit le méd' - cin L'ma -

*p* *f* *sec*

II

Un brigadier suivi d'un agent plein  
 Etait de garde un soir, [de zèle,  
 Quand au bout de la ru', sur le  
 Deux band's d'apach's voulant ter-  
 [miner un' querelle,  
 On entend des coups d' feu  
 Et l'agent s'elanc' vers eux  
 Mais l' brigadier lui dit :  
 « Fais pas l' malin, filons d'ici.

REFRAIN :

Marche donc, t'occup' de rien,  
 Ils ont des revolvers et des surins  
 Et ils sont en train de s' fair' la main ;  
 Ils s'amus'nt, c'est des jeun's gens.  
 Faut pas les déranger en ce moment.  
 Laiss' les donc s'expliquer tranquil-  
 [lement. »

III

Dans sa chambre à coucher, le soir  
 [de son mariage,  
 Un tout jeune marié  
 Se disait, très gêné, près d' sa moitié :  
 « Est-c' qu'on lui a donné tous les  
 [conseils d'usage,  
 J'os' pas aller d' l'avant ! »  
 Alors il lui dit doucement :  
 « Ta mèr' qu'est ce qu'ell' t'adit ? »  
 Mais la p'tit' femm' lui répondit :

REFRAIN :

« Marche donc, t'occup' de rien.  
 Sois pas embarrassé, mon pauvr'  
 [chien chien :  
 Je t'assur, que j'm'en tir'rai très bien.  
 T'auras pas d' désillusion  
 Car l'autre jour, avec mon cousin  
 J'ai fait un' petit' répétition. » [Léon,

IV

Ah ! mon chéri, j'ai peur, je suis à moitié  
 Murmurait, en tremblant, [morte,  
 Une femm' dans les bras de son  
 [amant ;  
 Car le mari d' la dam', de l'autr' côté  
 Criait comme un perdu : [d' la porte,  
 Cré tonnerre je suis co.. ! »  
 Mais l'amant, plein d'ardeur,  
 Dit à la p'tit' : « n'ai' donc pas peur.

REFRAIN

Marche donc, t'occup' de rien. »  
 Puis il crie au mari : « Pas tant  
 [d' potir,  
 Vous n'êt's pas co.. ! j'en suis cer-  
 Mais comm' ça n' va pas traîner, [tain,  
 Je vous avertirai des que vous l's rez,  
 Alors vous g...crierez tant qu' vous  
 [voudrez. »



-ri qui sor-tait peu dit a-lors à sa fem - - - me De - mande à ton cou - sin Qu'il t'emmen' prom - ner l'ma -

-tin Trois mois de c'ré-gim' là Et la p'tite engrais-sait dé - jà Mar - che donc t'oc- cup' de rien Lui di- sait son ma -

-ri ça t'fait du bien, Il faut fair'tout ce qu'a dit l'méd' - cin Mais sa femm' d'un air fi -

-ché Lui dit: Moi j'voudrais bien, mon gros bé - bé Mais c'est l'cousin qui n'peut plus mar - cher.



# L'Oiseau Charmeur



Chanson interprétée par Mlle LANDOZA



PAROLES

MUSIQUE

de

de

Pierre d'AMOR

J. CANTENYS

*Mineur* *Andantino* *Majeur*

PIANO *mf* *p* *mf*

Re - ve - nant de la ville, un soir, La pe - ti - te Pier -

2 rit. *pp* *suivent*

- ret - te, Lasse un peu, fi - nit par s'asseoir, Au - bord d'u - ne cou - dret - te. Un



I  
 Revenant de la ville, un soir,  
 La petite Pierrette,  
 Lasse un peu, finit par s'asseoir  
 Au bord de la coudrette.  
 Un rossignol au loin chantait.  
 Mais, comme il faisait noir,  
 En vain Pierrette le cherchait :  
 « Ah! que je voudrais l'avoir! »

III  
 « Le rossignol est un oiseau  
 Défiant par nature,  
 Ce n'est pas avec un glua  
 Qu'il faut qu'on le capture.  
 Près d'une fontaine est son nid,  
 Tout au fond d'un buisson;  
 Il s'y glisse en catimini,  
 C'est là qu'on le prend, dit-on. »

II  
 Le hasard voulut que Colin,  
 Amoureux de Pierrette,  
 Ce soir-là suivit le chemin  
 Qu'elle avait pris, seulette.  
 « Déniche-moi l'oiseau, Colin,  
 Qui tant me charme ainsi! »  
 Le berger répondit, câlin :  
 « Il n'est pas très loin d'ici. »

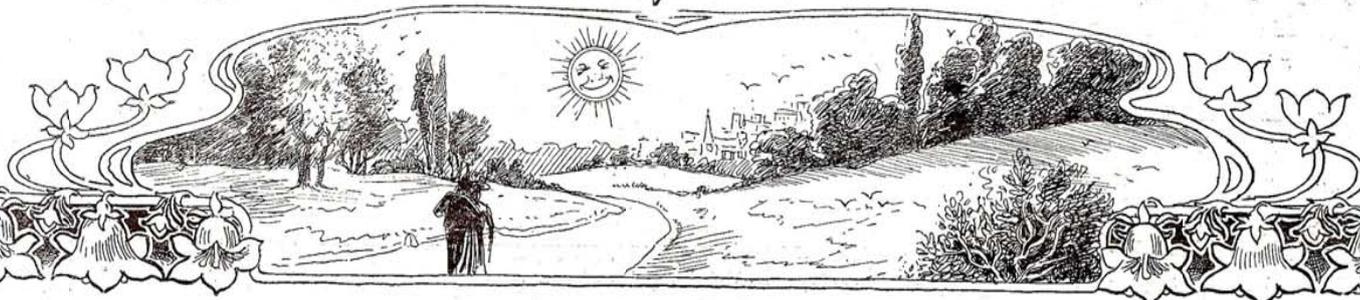
IV  
 Pierrett' répond à l'amoureux :  
 « Au plus vite allons prendre  
 Ce beau rossignol ombrageux. »  
 Colin devint très tendre...  
 Le sommeil les gagna, riant  
 Dans le creux d'un chemin.  
 Mais Pierrette, en se réveillant,  
 Serrait l'oiseau dans sa main.

ros - signol au loin chan - tait Mais comme il fai - sait - noir, En vain Pier - ret - te

le cherchait: « Ah! que je vou - drais l'a - voir »

Pour Finir.

*ff*



# Chaque chose à sa place

Chansonnette  
monologue  
créé  
par DUTARD



Paroles  
de C. BUSSIÈRE

*1888*

Musique de  
E. FONTENELLE

\* DUTARD \*

CHANT. *Allegretto.*

D'la fa-çon dont vont les af-fai-res, On'sait vraiment plus comment

PIANO. *p*

fai-re Pour que tout n'soit pas à l'en-vers Et ne mar-che pas de tra-vers, Il faut fair' des chang'ments sans nombre Passer au clair' qui pa-rait

som-bre, Quand j'pens' qu' nous courons un pé-ri-l, Y a d'quoi s'ar-racher l'nombril! Y faut qu'ça pète ou qu'ça casse, Mais faut mettr' chaqu' chose à sa place!

*ff ff*

I

D'la façon dont vont les affaires,  
On n'sait vraiment plus comment faire  
Pour que tout n'soit pas à l'envers  
Et ne marche pas de travers,  
Il faut fair' des chang'ments sans nombre  
Passer au clair c'qui paraît sombre,  
Quand j'pens' qu'nous courons un péril,  
Y a d'quoi s'arracher l'nombril!  
Y faut qu'ça pète ou qu'ça casse,  
Mais faut mettr' chaqu' chose à sa place!



II

Commençons, sans perdre courage,  
Par les femm's ayant trop d'corsage;  
Leurs trucs s'raient mieux dans du  
A la d'avanture d'un tripier. [papier,  
Cell's qui n'ont qu'un p'tit grain d'len-  
Et qui, malgré ça, sont gentilles, [tulle  
Les offriraient comme confetlis,  
Pains à cach'ter ou peau d'zébis;  
Comm' ça, personn' f'rait la grimace,  
Y faut mettr' chaqu' chose à sa place!



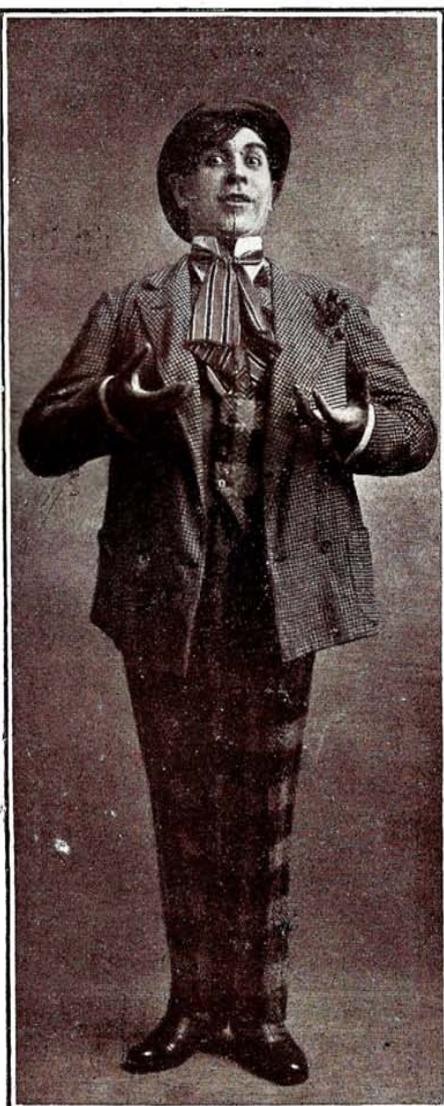
Mon cerveau se glace...



Y a d'quoi s'arracher le nombril...

III

Les patrons, les sing's, tous les pantés,  
Leur place est au jardin des Plantes.  
Les vieux beaux aux yeux folichons,  
Dans les saloirs, comm' des cochons.  
Ainsi, pour se flanquer des beignes,  
Y a les marrons et les châtaignes.  
C'est comm' la peste, le choléra,  
Les femm's remplac'nt très bien tout ça.  
Quand j'pense à ça, mon cerveau s'glace,  
Y faut mettr' chaqu' chos' à sa place!



Les femmes ayant trop d'corsage...

IV

C'est comm'ceux qu'épous'nt des  
[négresses,  
Y mérit'nt ma bott' dans les jambes,  
Y a donc plus d'femmes blanch's, plus  
[d'orgueil,  
J'parl' pas pour ceux qui sont en deuil  
Et c'est kif-kif dans le commerce,  
L'prix des aliments m'boul'verse  
La viande coûte des prix fous,  
Un morceau d'veau s'paie quarant'sous,  
Tout m'dégoût', c'est par trop d'audace,  
Y faut mettr' chaqu' chose à sa place!

# Le P'tit Bou

CHANSON

Créée par Mlle LIÉ



Paroles de  
VYLÉ ET JÉGU



MAZURKA

PIANO

*ff*

gosse à sa premièr' cu - lot - te

*pp*

c'est un'chos' bien ri - go - lot - te

Clar.

1

Un gosse à sa premièr' culotte  
Est gentil comme un p'tit Jésus,  
Et c'est un' chos' bien rigolote  
De voir ses pantalons fendus  
A peine en culott' le p'tit homme  
Veut déjà faire le crâneur  
Et dans ce cas-là faut voir comme  
La maman dit pour lui fair' peur :

Chéri, si tu fais des bêtises,  
Je m'en vais relever ta ch'mise,  
Tu recevras mon p'tit Loulou,  
Une fessé' tu sais bien où.  
Ta chemis' m'indiqu' la bonn' place  
Ya le petit bout qui passe.

# t qui passe

NETTE

des Folies-Bergère



Musique de  
NAUDIN - W.



Mlle LIÉNA  
des Folies-Bergère



Un

*ff*

Et

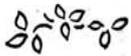
voir ses pan-talons fen-dus



## II

Avec sa nourrice normande,  
Monsieur Bébé va se prom'ner  
Soudain, pris d'une idé' gourmande,  
Le petit se met à pleurer.  
C'est en vain que la gross' fill' blonde  
Le berce et lui donn' des baisers,  
Le goss' réclan' sa bouteill' ronde  
Et cri' quand mêm' sans s'apaiser.

Tout à coup, il devient bien sage,  
La normande ouvre son corsage ;  
Tendant son petit bec goulu,  
Le petit gueulard ne pleur' plus  
Car d'un' chos' bien blanche et bien  
Ya le p'tit bout qui passe. [grasse



## III

Un jeune homme auprès d'un jeun' fille  
Met tout son cœur à fair' sa cour,  
Il a beau prier la gentille,  
Eil' lui répond : « j' veux pas d' amour ! »  
L' amoureux sait bien qu' c'est pour rire  
Et plein d' audac' sans s'épater,  
Afin de plus vit' la séduire  
Il se met à la bécoter.

Les baisers sont de bonnes choses,  
Aussi, du bout de sa langu' rose,  
La jeun' fille ivre de plaisir  
Se pourlèch' le bec de désir  
Chaqu' fois qu' son amoureux l'em-  
Ya le p'tit bout qui passe. [brasse



## IV

Histoïr' d'augmenter sa famille  
Un' dam' commande un p'tit enfant,  
Je n' voudrais pas qu' ce soit un' fille,  
Dit l' futur papa fiévreus'ment.  
Le jour de la cérémonie,  
A l'arrivag' du p'tit salé,  
Le brave homm' frémit et s'écrie :  
« Dit's-moi si c'est un héritier. »

Et pendant ce temps, la sag' femme  
Qui fait c' que son devoir réclame.  
Rassur' complèt'ment le papa  
En lui disant soudain voilà :  
« R'gardez Monsieur, ah ! c'est  
[cocasse !  
Y a le p'tit bout qui passe ! »



peine en cu.lott' le p'tit homme Veut dé-jà fai-re le crâ-neur. Et

dans ce cas-là faut voir comme La maman dit pour lui fair' peur. Ché-

## REFRAIN

- ri si tu fais des bê - ti - ses Je m'en vais re - lever ta

Bois

ch' mi - se, Tu re - ce - vras mon p'tit lou - lou U -

pizz.



4

- ne fessé tu sais bien où Ta chemis' m'indiqu' la bonn'

pla - ce Ya le p'tit bout qui pas - se.

*p sf sf a piacere p*

# Le Mendigot Pratique

Chanson-Monologue créé par **KALMÈS**

PAROLES DE

PLÉBUS et VYLÉ

MUSIQUE DE

Ed. JOUVE et JOST

Mod<sup>to</sup>

PIANO

J'pouvais dev'nir louchéhem, e-bé-nis-se Notair'gen-

-darme ou professeur d'ar-got. Mais trop fei-gnant mêm'pour être mi-

-nis-se. Tout simple-ment, j'suis dev'nu mendi-got D'ma-voix d'té-

-nor aussi douc' qu'un trom-bo- ne Je chant' les fleurs, les oiseaux, les a-

-mours C'est du bon-heur pour les peti'ts bo- bon-nes Quand a-vec



KALMÈS

I

## AU REFRAIN

PARLÉ. — Ah! vous savez, pas de blagues les enfants! Je vous préviens que je n'veux pas d'argent, en sortant j'irai l'boire parce que j'ai sous l'nez une descente pas ordinaire et j'vous jure que cette descente m'attriste. Moi, je suis le mendigot pratique aussi ce que je vous demande c'est quelque chose d'utile car, regardez-moi comme je suis nippé: j'ai une loquetterie neurasthénique, une requimpette à jour, un gilet en dentelle et un culbuteur qui se décolle; mes chaussettes font leurs vingt-huit jours et z'yeutez un peu mes ribouis, ils ont des gueules d'alligator. Alors j'ose-vous demander si vous n'aurez pas sur vous, une serviette éponge, une paire de manchettes, un vieux bas à varice, une petite bague avec un gros diamant, un caleçon d'bain, enfin, quelque chose qui habille et s'il se trouve une dame qui veuille me jeter un mouchoir,

(Chantant): Je n'vous oublierai pas dans mes prières.

II

Dans mes log'ments, j'n'ai pas toujours mes  
J'm'enrhum' en couchant quèqu' fois sur les  
Dans les garnis, on est pourri d'pousses,  
Dans les égouts j'trouv' que c'est bas d'plafond.  
Il me faudrait un gentil garçonnière,  
Un pieu Louis XV, water chos', saif' de bain,  
Pour avoir ça, com' j'suis pas millionnaire,  
J'suis bien forcé d'm'adresser aux copains.

**REFRAIN**

art je roucoule dans les cours. Ayez pitié d'un pauvre malheureux Manquant d'un  
 foul de choses nécessaires Et si pour moi vous êtes bien généreux Je n'vous oublierai pas dans mes pri-  
 ères.

**PARLÉ**

Je n'vous oublierai pas dans mes pri-ères.

M<sup>e</sup>. Gadin, Grav. Ed. de Strasbourg, 62.

### AU REFRAIN

**PARLÉ.** — Après ça, vous m'avez compris, n'est-ce pas? vous n'auriez pas sur vous une armoire à glace, une chaise percée, un coffre-fort, une maison de campagne. Ah! si vous aviez un lit? Un vieux lit Empire, surtout ne confondez pas, ne m'envoyez pas un lit Varo! à propos d'lit, ça m'appelle celui qu'on nous avions avec ma première maîtresse. Oh! quel lit! y gueulait, c'était un lit à musique. Un soir, on m'a cambriolé. J'étais heureux avec ma maîtresse et mon lit. On m'a volé mon lit, mais on m'a laissé la paille. A propos, madame, vous n'auriez pas sur vous une vieille garniture de cheminée qui n'vous serve plus? J'aime tant les bibelots et si vous me la donniez....

(*Chantant*) : Je ne vous oublierai pas dans mes prières.

### III

C'qui m'priv' le plus, c'est pas l'manqu' de  
 [chaussettes,  
 J'me fich' d'avoir un chapeau à huit r'flets,  
 Moi, c'que j'voudrais, c'est des bath's gigo-  
 [lottes  
 Qu'ont d'gros nichons et puis des beaux mol-  
 [lets.  
 Ça m'est égal qu'ell's soient gru's ou bien  
 [sages,  
 Qu'ell's aient des tiff's noirs d'ébène ou queu'  
 [d'bœufs,  
 Qu'ell's aient vingt ans ou quarante-cinq  
 [ans d'âge,  
 Pourvu qu'ell's aient un petit cœur amoureux.

### REFRAIN

Ayez pitié d'un pauvre malheureux  
 Manquant d'un' foul' de choses nécessaires,  
 Et si pour moi, vous êtes bien généreux,  
 Je n'vous oublierai pas dans mes prières.

**PARLÉ.** — Allons, mes braves gens du bon dieu, répondez-moi franchement : qui qui a soupé d'sa femme? Envoyez-la-moi, la couleur n'y fait rien (*chantant*) : Qu'elle soit brune ou qu'elle soit blonde, la nuit, les matous sont gris. Voyons ça ne se refuse pas à un ami, ça me fera plaisir et ça vous débarrassera et puis, je vous la renverrai demain matin, comme un échantillon sans valeur et je vous jure qu'en rentrant c'est elle qui

(*chantant*) : Ne m'oubliera pas dans ses prières.



Voyons, ça ne se refuse pas à un ami.

Ah! Si vous aviez un lit?



PAROLES

de

VILLARD et CHRISTINE

MUSIQUE

de

O. BRUNETTI

Chef d'Orchestre du Théâtre Eden de Turin

# LE BOURGEON

Chanson créée par Mlle ESTHER LEKAIN

Allegro.

PIANO.



Voi-ci que re - naît l'prin - temps — Frais et pîm - pant — Très ex - ci -



- tant — Ouvrant l'ca - lie' des fleu - ret - tes Et s'ant ger - mer les a - mou - ret - tes Partout é - clat'nt



les bour - geons — La flori - son — Mais voyez donc — Ces deux a - mou - reux char - mants — Qui se bé -



- cot - tent si ten - dre - ment — Aie donc, Par d'er - reur C'est l'bourgeon — Le bour - geon d'leur a - mour qui se lè -



DANS LE PROCHAIN NUMÉRO : Carmen VILDEZ, de la Scala. — Les Enfileurs de Perles, le dernier succès de DICKSON. — L'Amour, ça vous joue plus d'un vilain tour, de P. MARINIER. — GOSSE, le Joyeux troupier. — M. DHARLAY, etc.

- ve Pour - quoi comme A - dam et E - ve Rôv'nt ils tous deux su' l'gâ - zon C'est l'bourgeon Aie donc Ils sont à l'u - nis -  
 - son Ils se press'nt et bien - tôt ils s'en - la - cent Pour sur, y'a quéqu'chos' qui s'cas - se C'est l'bourgeon  
 C'est l'bourgeon Ils sont



C'est l'bourgeon!

II  
 Ils sont mariés d' puis six mois,  
 Mais, sous leur toit,  
 Dieu quel moi!  
 De Madam', pauvre mignonne,  
 Voici que le bedon bourgeonne.  
 « Ah! murmure le papa,  
 C'est un p'tit gas  
 Qui nous vient là;  
 Pour se montrer il attend  
 Le doux sourire du gai printemps  
 Aie donc! »  
 Pas d'erreur c'est l' bourgeon  
 Qui, d' Madame, arrondit la fin'  
 En fait un' petit' futaille [taille  
 Et gonfle ses deux nichons  
 C'est l' bourgeon!  
 Aie donc  
 C'est l'espoir d' la Nation. [à me.  
 De M' sieur Piot, jubil'ra la grande  
 Ohé! vite, une sag' femme,  
 C'est l'bourgeon! (bis)

III  
 Leur garçon a dix-huit ans  
 Et le printemps  
 Affriolant  
 A nouveau vient de paraître  
 Et rend tout chose son jeune être  
 Il frôle les cotillons  
 Des p'tits tendrons  
 Très folichons,  
 Et les parents tout émus,  
 Disent: « Vraiment on n'le r'connait  
 Aie donc [plus.  
 Pas d'erreur c'est l'bourgeon  
 Sur les grands boulevards il déam-  
 Flairant les femm's qu'il bouscule  
 Avec de tendres frissons  
 C'est l' bourgeon!  
 Aie donc  
 C'est la nouvell' saison  
 Qui l'excite et le remplit de séve  
 Il faut qu'il marche et qu'il crève  
 C'est l' bourgeon! » (bis)

IV  
 Leur fils a de beaux enfants  
 Et maintenant  
 Les grands-parents  
 Gentils amants de naguère  
 Aux ébats ne songent plus guère  
 Mais soudain est-c' le réveil?  
 Un gai soleil  
 Clair et vermeil  
 Aux carreaux frappe gaiement  
 Et grand-papa dit à grand-maman  
 Aie donc  
 « Ça s'rait-y le bourgeon?  
 Qui chez nous reviendrait fair' des  
 Tu mets ta main dans la mienne [siennes  
 Il sembl' qu' nous rajeunissons  
 C'est l' bourgeon!  
 Mais non  
 Fini du doux frisson  
 Aujourd'hui nos p'tits-fils nous  
 Là-bas les vois-tu qui passent [remplacent  
 C'est l' bourgeon! » (bis)



Rend tout chose son jeune être...



**GERMANDRÉE** EN POUDRE  
EN CRÈME ET SUR FEUILLES  
SECRET DE BEAUTÉ  
D'un parfum idéal, d'une adhérence absolue; salulaire et discrète; donne à la peau **HYGIÈNE ET BEAUTÉ**  
**MIGNOT-BOUCHER**  
19, rue Vivienne, 19, Paris  
Médaille d'Or. Exposition universelle. Paris 1900.



**SEINS**  
développés, reconstitués, embellis, raffermis en deux mois par les **PILULES ORIENTALES**  
Seul produit qui assure à la femme une poitrine parfaite, sans nuire à la santé.  
Flacon avec notice fr. 6.35 franco.  
**J. RATIE**, Ph<sup>ie</sup>, 5, passage Verdeau, Paris.  
A Bruxelles: Ph<sup>ie</sup> St-Michel; Gembre: Cartier et Co.

**POMMADE MOULIN**  
Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.  
2<sup>e</sup> 30 le Pot franco. Ph<sup>ie</sup> Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

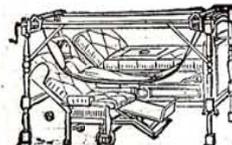
Tout papier odorant non marqué **A. PONSOT** est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**  
EN VENTE PARTOUT

**BRODEUSE MÉCANIQUE**  
BREVETÉ  
Travail facile même pour les enfants  
Pour broder tapis, coussins, ameublement, etc. — Prix: en noir: 475;  
en nickel: 630, envoi franco contre mandat ou timbres-poste, avec instruction.



Apprentissage en 15 minutes  
**L. WEISER, 12, Rue Martel, Paris**

**CONTRE L'ANÉMIE,**  
DÉBILITÉ, FAIBLESSE ORGANIQUE, ENFANTS PALES ET CHÉTIFS, JEUNES FEMMES ANÉMIÉES, CONVALESCENTS  
Suivez les conseils de MM. les Docteurs **LANDOUZY, ZELLER, ONIMUS, PAILLÉ**, etc.  
Buvez l'eau digestive, diurétique et reconstituante de **BUSSANG**  
DECLARÉE D'INTÉRÊT PUBLIC



**LIT MÉCANIQUE DUPONT**  
10, Rue Hautefeuille  
PARIS (VI)  
TÉLÉPHONE 818-67  
Envoi Franco du Catalogue  
Aucune Succursale

(3<sup>e</sup> SÉRIE)  
**TRENTE ANS DE THÉÂTRE,** PAR ADRIEN BERNHEIM  
Ouvrage illustré de 22 dessins inédits par DE LOSQUES. — Un vol. de 362 pages, broché. Prix: 3 fr. 50  
En vente à la Librairie **J. RUEFF**, 6 et 8, rue du Louvre, Paris

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents  
**POUDRE DENTIFRICE CHARLARD**  
PRIX: la boîte, 2 fr. 50; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco  
**EAU DENTIFRICE CHARLARD**  
Prix du flacon: 2 fr. 50, franco  
Pharmacie **VIGIER**, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

**LES CHANSONS DES ENFANTS DU PEUPLE**  
Poésies et Musique de **XAVIER PRIVAS**  
UN VOLUME BROCHÉ, IN-8  
PRIX: 3 FR. 50  
ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE  
**LIBRAIRIE J. RUEFF**, 6 et 8, rue du Louvre, 6 et 8, PARIS

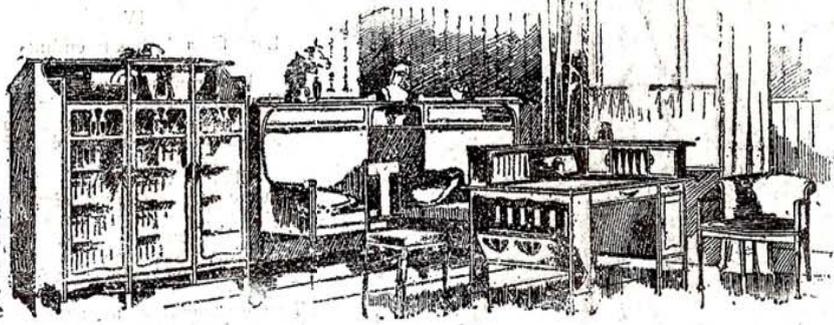
**"CHOCOLAT MEYERS"** BRUXELLES PARIS  
Chocolats en paquets — Bonbons fins — Fantaisies  
Cacao en blocs et en poudre — Chocolat en poudre

**"ORMILA"** ALIMENT COMPLET, RECONSTITUANT  
USINE DE PARIS — 184-186, Rue ST-MAUR — X<sup>ème</sup> Arrond.  
DE OT: 30, boul. des Italiens, Paris et dans toutes les bonnes Maisons de Province

**Établissements LION-FLEURS**  
2, Boulevard de la Madeleine, PARIS  
Spécialité pour THEATRES, CONCERTS, CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES  
Forfait avec les Auteurs. Fleurs les plus élégantes et le meilleur marché de tout Paris.  
Téléphone: 247-25.

**NE VOUS MARIEZ PAS** sans avoir visité  
**MERCIER FRÈRES** la plus importante Maison d'AMEUBLEMENT  
100, faubourg Saint-Antoine  
Envoi du Catalogue contre l'envoi de 0 fr. 40

**BUREAUX** N° 7031.  
Bibliothèque de 1 m. 80, 3 portes vitrées, haute étagère chêne fumé ciré 395 fr.  
Bureau à casiers de 1 m. 60 de large, dessus drap. 300 fr.  
Fauteuil de Bureau garni cuir 260 fr.  
Chaise élastique garnie cuivre 72 fr.  
Divan d'angle avec étagère au dossier, de 1 m. 80 de côté. 550 fr.



**CHAMBRES A COUCHER ET SALLES A MANGER DE TOUS STYLES**